

SANS OMBRE

UNE SATIRE TRANSHUMANISTE

MISE EN SCÈNE
Nicolas Saelens

TEXTE
Kossi Efoui

REGARD EXTÉRIEUR
Miguel Benasayag

MUSIQUE
Karine Dumont

PLASTIQUE
Norbert Choquet

COSTUME
Marie Ampe

CONSEILLER ARTISTIQUE
Christian Remer

CRÉATION LUMIÈRE
Franck Besson

CRÉATION VIDÉO
Mickaël Titrent
Mickaël Troivaux

COORDINATION TECHNIQUE
RÉGIE LUMIÈRE
Marie Boussat

RÉGIE SON, VIDÉO
Benoit Moritz

AVEC
Caroline Corme
Ludovic Darras
Odile Sankara

CRÉATION

LES 27, 28 FÉVRIER
ET 1^{er} MARS 2017

à la Maison de la Culture
d'Amiens, centre européen
de création et de production

PRODUCTION / DIFFUSION
Karinne Meraud Avril
Tél. : +33 (0)6 11 71 57 06
kmeraud@sfr.fr
www.ksamka.com

INTENTIONS

« Comment ne pas penser encore à la part invisible de lumière que l'ombre contient ? »

Claude Régy, *L'état d'incertitude*

NOTES

La marionnette à gaine va nous permettre d'interroger le vivant. Objet frontière, la marionnette tisse depuis toujours un lien étroit entre la vie et la mort. Corps mort augmenté d'un souffle d'âme, la marionnette cesse d'être ou plutôt de paraître vivante dès que le marionnettiste la lâche et arrête de l'animer.

Nous jouerons aussi de la dissociation des corps et des voix. Entendre une voix, c'est faire revenir les morts, les inviter, en toute humilité, à prendre la parole. Dans nos pratiques de théâtre, la voix est ce qui nous renvoie au corps, au corps vivant. Donner une voix à un objet inanimé, et l'objet s'anime.

« L'hyper netteté » des images de notre ère « Haute Définition » supprime toute hiérarchie du regard, toute profondeur de champ, tendant à tout mettre sur le même plan, sans relief, sans ombres, dans un monde « hyper éclairé », transparent. Le plateau de théâtre paraît être le lieu idéal pour rendre un peu d'ombre à la lumière, naviguer dans les limbes entre face visible et face cachée, nouer des liens subtils et sensibles.

« ... en fait nous oublions ce qui nous est invisible. Nous tenons pour inexistant ce qui ne se voit point. »

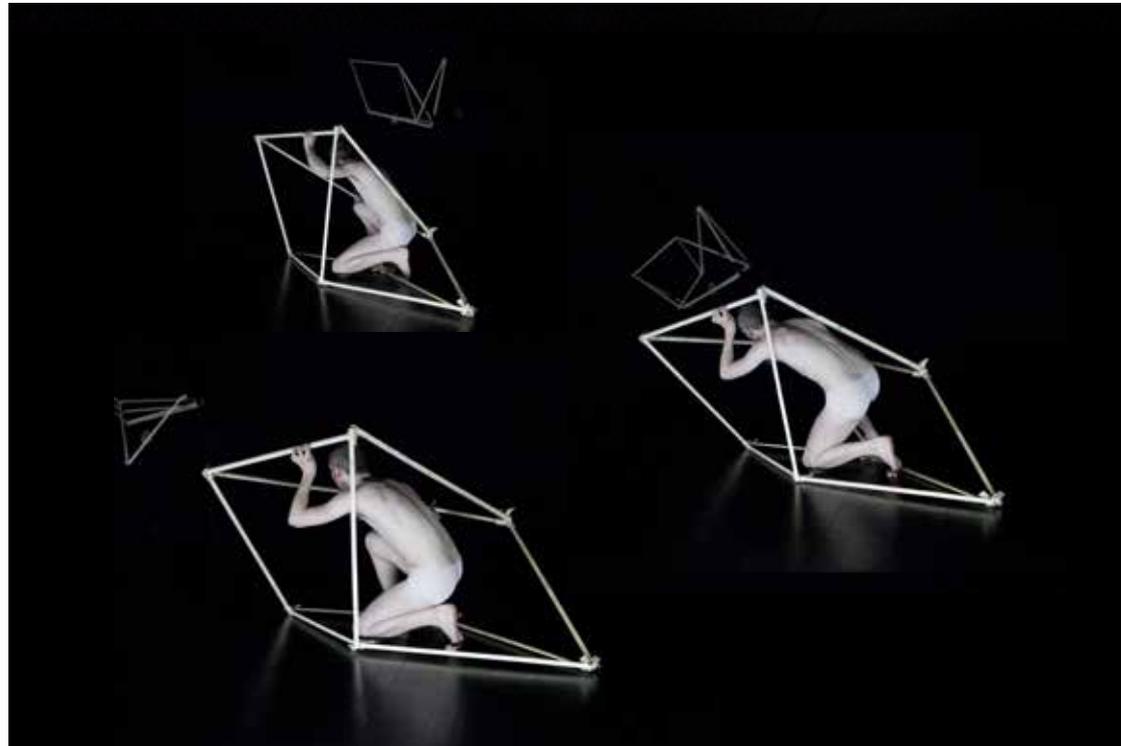
Junichirō Tanizaki, *Éloge de l'ombre*

Nous vivons une époque digitale qui n'atteint pas que notre environnement. Elle atteint aussi les corps, en manipulant le vivant comme un simple agrégat de briques de légo. Nous voyons une vieille histoire remonter, celle de l'immortalité. Et nous entendons des chercheurs proclamer « la mort de la mort ! ».

Face à l'idéologie de la transparence, il nous semble important de rappeler les mystères du vivant, sa part d'ombre et ses principes pour évoluer.

Les acteurs seront entre l'ombre et la lumière, part vivante nécessaire à notre proposition. Nous affirmons un théâtre organique qui invite à palper l'invisible. Nous considérons tout élément participant à la représentation comme un corps s'inscrivant dans une organicité qui place le public comme le point névralgique de la perception du vivant.

La langue et l'écriture sont des révolutions qui ont forgé notre humanité, cette révolution digitale peut nous conduire à une conception du vivant plus transversale qu'elle n'est aujourd'hui. Il y a probablement encore de la matière noire dans le vivant. • **Nicolas Saelens**



Nous sommes à une époque où les ombres qui cohabitaient avec la connaissance étaient dissipées. La perfection dont on créditait autrefois les dieux s'est déplacée dans la Machine. À tel point que l'homme lui-même, l'homme de l'époque où se déroule notre histoire, est un homme augmenté par hybridation avec la machine. L'époque où nous sommes traverse la Catastrophe : épuisement des ressources, accidents industriels, soulèvements...

Dans une cérémonie théâtrale orchestrée par Strong Life United, les invités assisteront à une représentation de la grande aventure des conquêtes de la Raison, depuis le dépassement de la Nature par l'homme jusqu'au dépassement de l'homme par l'homme, depuis Henri le Navigateur jusqu'à Strong Life United qui apporte une grande nouvelle : Le projet de la dématérialisation des corps, la possibilité d'atteindre l'immortalité en devenant un être virtuel, débarrassé de l'obligation de manger, de boire, de soigner des maladies, de mourir, capable de vivre indéfiniment dans le monde virtuel de la Surnature, et d'échapper ainsi à la Catastrophe. • **Kossi Efoui**



ÉQUIPE ARTISTIQUE

Marie Ampe a suivi des études d'arts avant de se former au métier de costumière à Lyon. Elle collabore avec la Compagnie Théâtre Inutile depuis 2009 avec la création d'*Oublie !*. C'est à travers le spectacle *Voisins anonymes (ballade)* en 2011 qu'elle entame un travail autour de la manipulation du costume. Elle a participé depuis aux créations de *L'Orateur*, *En Guise de divertissement*, et *La Conférence des Chiens*.

Franck Besson crée régulièrement les lumières des spectacles de Bruno Meyssat (Théâtres du Shaman), Nicolas Saelens (Compagnie Théâtre Inutile), Marie-Anne Michel (Carpe Diem) et Delphine Gaud (La Trisande). Parallèlement, il assure la régie générale de productions théâtrales et chorégraphiques en création et en tournée.

Norbert Choquet, plasticien, rejoint la Compagnie Théâtre Inutile en 2005 pour la création du spectacle *Le Corps liquide*. Son travail, composé de différents médiums et matières, aborde des sujets liés à la représentation du corps, en s'appuyant sur l'anatomie, l'histoire médicale, des références ethnographiques et anthropologiques.

Après un master en Arts du spectacle et un DEA en anthropologie et réalisation documentaire, **Caroline Corne** se forme aux arts du cirque et au jeu dramatique à Paris et en Argentine. Comédienne et danseuse, elle travaille sous la direction de Xavier Leroy, Audrey Mensier, Juan Santillan, Amanda Nevers, Bruno Lagarde, Pierre Vial, Armand Gatti...

Ludovic Darras est comédien. Il collabore avec la Compagnie Théâtre Inutile depuis 2010 avec *Voisins Anonymes (ballade)*, *solo pour un comédien et un manteau*.

Il a participé depuis aux créations de *En Guise de divertissement* et *La Conférence des Chiens*.

Après des études de lettres classiques et modernes, **Karine Dumont** obtient un premier prix de composition électroacoustique au CNR de Marseille. Elle compose principalement pour le théâtre, notamment avec les compagnies Ches Panses Vertes, Skappa !, Buchinger's Boot Marionnettes, Collectif Singulier, Arts Nomades et Mila Baleva. Elle rejoint la compagnie Théâtre Inutile en 2003 pour la création du spectacle *Le Sas* de Michel Azama.

Auteur de roman (Seuil) et de théâtre (Lansmann, Le Bruit des autres, Actes-Sud Papiers), **Kossi Efoui** travaille depuis 2005 en complicité avec Nicolas Saelens et la Compagnie Théâtre Inutile autour de *En attentes à...*, *Le Corps liquide*, *Happy End*, *Concessions*, *Oublie !*, *Voisins Anonymes (ballade)*, *Compagnie au pied du lit*, *L'Orateur*, *En Guise de divertissement*, *La Conférence des Chiens* et *Sans ombre, une satire transhumaniste*. Ils se confrontent ensemble aux interrogations sur les actes d'écritures : texte, son, lumière, objet, matière. Cette préoccupation de partager les outils se situe tant au niveau du plateau, de la recherche et de la création au sein de l'équipe qu'à l'extérieur.

Nicolas Saelens, metteur en scène, fonde la Compagnie Théâtre Inutile, à Amiens, en 1994. Il travaille la question de l'enfermement et des outils du théâtre comme moyen d'y répondre. En 2005, il invite l'auteur Kossi Efoui à le rejoindre pour un dialogue permanent sur les projets de la compagnie. Il met en place avec les différents collaborateurs un processus de création qui interroge la hiérarchie des écritures. Il se place avant tout dans son travail de metteur en scène comme un tisse-

rand des différents éléments de la scène. De 2006 à 2017, il met en scène : *Le Corps liquide*, *Happy End*, *Concessions*, *Enfant, je n'inventais pas d'histoires*, *Oublie !*, *Voisins anonymes (ballade)*, *En Guise de divertissement*, *La Conférence des Chiens*, *Sans ombre, une satire transhumaniste*, des spectacles joués sur les plateaux de théâtre comme dans des cages d'escalier. La rencontre avec Miguel Benasayag dans le cadre du Laboratoire art et époque a nourri la création de *La Conférence des Chiens* (janvier 2015) et celle de *Sans ombre, une satire transhumaniste* (février 2017). Il interroge aujourd'hui le théâtre comme une forme de résistance du vivant et de nos corps face à la numérisation de nos sociétés et à la colonisation des nouvelles technologies.

Odile Sankara est comédienne. Elle travaille avec Jean Lambert-wild, Benoît Lambert et régulièrement avec Jean-Louis Martinelli : joue dans *Médée*, *La République de Mek-Ouyes*, *Mitterrand et Sankara* et *Une nuit à la présidence*. Elle collabore également avec Moïse Touré depuis 2008, et avec la Compagnie Théâtre Inutile depuis 2014 dans le cadre du Laboratoire art et époque et pour la création de *Sans ombre, une satire transhumaniste*.

Mickaël Troivaux, photographe, travaille régulièrement avec les compagnies Le Tas de sable – Ches Panses Vertes, la Compagnie Théâtre Inutile, La Main d'œuvres. Il est également membre du Collectif Singulier, collectif d'artistes pluridisciplinaire.

Mickaël Titrent, vidéaste, travaille régulièrement pour des compagnies de théâtre : Superama, Collectif Singulier, La Main d'œuvres, Compagnie Théâtre Inutile (capture, bandes annonces, vidéos de spectacles, courts-métrages...).

CO M P A G N I E
THÉÂTRE
 INUTILE

SANS
OMBRE

UNE SATIRE
 TRANSHUMANISTE

REPRÉSENTATIONS
 SAISON 2016-2017

MAISON DE LA CULTURE
 D'AMIENS (80)

LE 27 FÉVRIER 2017
 À 20H30

LE 28 FÉVRIER 2017
 À 19H30

LE 1^{er} MARS 2017
 À 20H30

ESPACE SAINT-ANDRÉ
 SCÈNES D'ABBEVILLE (80)

LE 6 AVRIL 2017
 À 20H30

LE 7 AVRIL 2017
 À 14H30

La Compagnie Théâtre Inutile mène depuis 2006 un travail sur les écritures scéniques multiples et considère le théâtre comme un lieu privilégié de l'émergence de nouvelles formes, un lieu pour guetter cette émergence. Le monde tel qu'il est aujourd'hui provoque beaucoup de souffrance, de solitude, de dispersion, d'impuissance et d'obscurité. Notre hypothèse est que l'art traite ces questions-là et celle du lien, de la nécessité du lien.

L'art vivant, (non comme produit de consommation mais comme élément de production du lien entre la société, l'époque et nous-mêmes), pose des questions qui dépassent depuis longtemps la scène et les murs du théâtre. Qu'est-ce qui fait lien aujourd'hui ?

Le Corps liquide, récit où la chute d'un corps se transforme en comptine, *Happy End*, *Concessions*, *Enfant, je n'inventais pas d'histoires* sont autant de projets élaborés à partir du principe de la co-construction : une simultanéité de toutes les écritures, de l'objet plastique à l'espace sonore, de la lumière aux costumes, de la scénographie au travail d'acteur, avec la présence de la marionnette qui nous permet de créer des liens subtils.

Cette recherche d'une dramaturgie plurielle s'affine au fil des spectacles : en 2010, *Oublie !*, *L'orateur* et *En Guise de divertissement* en 2013, *La Conférence des Chiens* en 2015 et *Sans Ombre, une satire transhumaniste* en 2017 imposent définitivement ce mode de fonctionnement.

Et si le processus se réinvente en temps réel, notre glossaire ne change pas : entraînement réciproque, co-inspiration, partage des outils - chaque outil étant un observatoire singulier, une langue singulière - cela implique la « traduction à plusieurs voix ». Au rythme des répétitions, dans un éclatement d'espaces poétiques, l'écriture est une ligne de fuite qu'il faut mettre en perspectives, à plusieurs : la poursuite du sens suppose que l'on pratique l'accueil des contradictions. Ce qui, à l'arrivée, débouche sur des oeuvres hybrides qui se tissent et s'entrouvrent de brèches, de moment de contrebande.

Nous utilisons la marionnette en tant que principe de travail. Nous invitons cette forme de manière un peu singulière : c'est via la marionnette et ses principes que nous interrogeons les écritures scéniques. La marionnette est également importante car elle convoque le comédien au niveau de l'acte. Elle permet de faire émerger un espace de projection dont nous délimitons les cadres, les limites.

Car si la Compagnie s'appelle Théâtre Inutile, c'est bien parce que nous avons conscience que l'inutile dont il est question n'est pas opposable à l'utile : c'est son double sans lequel nous ne serions que pure fonctionnalité, tout comme l'invisible n'est pas opposable au visible. « L'univers n'est pas obligé d'être beau pour fonctionner » nous dit François Cheng, et pourtant il est beau. Que serait donc un monde strictement utile ? Et à qui serait-il destiné ?

Cie THÉÂTRE INUTILE

Tél : +33 (0) 322 92 17 98 / +33 (0) 603 43 54 93

Siège social / adresse postale :
 24, rue Saint-Leu / 80000 AMIENS

Site administratif : Le Tas de Sable - Ches Panses
 Vertes / Rivery (80)

www.theatre-inutile.com

PRODUCTION / DIFFUSION

Karinne Meraud Avril

Tél. : +33 (0)6 11 71 57 06

kmeraud@sfr.fr - www.ksamka.com

www.facebook.com/association.ksamka/timeline

KSAMKA

Production Compagnie Théâtre Inutile. **Coproduction** Maison de la Culture d'Amiens - centre européen de création et de production **Soutien** en résidence au Cube-Studio Théâtre d'Hérisson, Abbaye royale de Saint-Riquier, Collège Arthur Rimbaud, Amiens. Conventionnée avec l'État - Drac Hauts-de-France, la **Compagnie Théâtre Inutile** est conventionnée avec la Région Hauts-de-France, Amiens Métropole, en partenariat avec la Maison de la Culture d'Amiens, centre européen de création et de production, subventionnée par le conseil départemental de la Somme.

